

Prédication du dimanche 22 janvier 2023 à Versailles

Matthieu 4, 12-23 Jésus en Galilée avec les premiers disciples

Lorsqu'il eut appris que Jean avait été livré, Jésus se retira en Galilée. Il quitta Nazareth et vint demeurer à Capharnaüm, près de la mer, dans le territoire de Zabulon et de Nephtali, afin que s'accomplisse ce qui avait été dit par l'entremise du prophète Esaïe :

Terre de Zabulon et terre de Nephtali, route de la mer, au-delà du Jourdain, Galilée des nations, le peuple assis dans les ténèbres a vu une grande lumière, et sur ceux qui étaient assis dans le pays, dans l'ombre de la mort, une lumière s'est levée.

Dès lors Jésus commença à proclamer : Changez radicalement, car le règne des cieux s'est approché !

Comme il marchait au bord de la mer de Galilée, il vit deux frères, Simon, celui qu'on appelle Pierre, et André, son frère, qui jetaient un filet dans la mer – car ils étaient pêcheurs. Il leur dit : Venez à ma suite, et je vous ferai pêcheurs d'humains. Aussitôt ils laissèrent les filets et le suivirent.

En allant plus loin, il vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère, qui étaient dans leur bateau avec Zébédée, leur père, à réparer leurs filets. Il les appela : aussitôt ils laissèrent le bateau et leur père, et ils le suivirent. Il parcourait toute la Galilée, enseignant dans leurs synagogues, proclamant la bonne nouvelle du Règne et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple.

Prédication

Le Christ retourne en Galilée. Il vient de recevoir le baptême en Judée, les 40 jours de tentation au désert sont passés, son cousin Jean-Baptiste a été emprisonné parce qu'il a osé reprocher au roi Hérode sa conduite immorale (Matthieu 14, 1-12), et Jésus retourne en Galilée... Et pourtant, le fait de commencer son ministère en Judée donnerait plus de poids et de légitimité à Jésus, cela montrerait que les prédictions à son sujet s'accomplissent là où sa venue a été annoncée. Jérusalem est le centre de la vie religieuse des Juifs, c'est légitime d'en faire le point de départ de l'œuvre du Messie que tous attendaient. Mais le Seigneur quitte la Judée après l'arrestation de Jean et retourne en Galilée, dans le territoire de Zabulon et Nephtali que la prophétie d'Ésaïe désigne par « Galilée des nations », parce que c'est un territoire qui a subi l'influence des nations étrangères qui l'ont conquis (les Assyriens, les Romains), des nations païennes qui l'ont colonisé et imprégné par toutes sortes de cultures et de religions païennes.

Le Seigneur quitte la Judée, le sanctuaire de la foi juive, et il va s'installer à Capharnaüm, ville où grouillent les commerçants, les marins pêcheurs, les étrangers venant du nord (Tyr et Sidon, l'actuel Liban) et de l'autre côté du Jourdain (l'actuelle Syrie)... Le Messie envoyé de Dieu va demeurer dans une région où les races, les cultures et les religions se mélangent, ce qui va donner à Capharnaüm le sens inapproprié de lieu où règne un grand désordre, alors que capharnaüm signifie le village de la consolation (*kephar nahum*)...

Toute l'élite religieuse (les prêtres et les docteurs de la loi) se trouve à Jérusalem. Jésus pourrait reprendre le flambeau de Jean-Baptiste et ramener la prédication de

la bonne nouvelle dans la ville sainte au lieu de rester à l'écart dans le désert ou au bord du Jourdain... Mais non, le Seigneur ne veut pas se faire une place parmi les rabbins/prêtres qui se promènent avec leurs grandes robes, ça ne l'intéresse pas, il retourne en Galilée... Parce que c'est là, parmi les nations, que l'Esprit-Saint l'appelle à annoncer l'Évangile... Parler de Dieu aux païens et non pas aux prêtres, scribes et autres bons croyants qui croient tout savoir... Annoncer le salut de Dieu à ceux qui ont tout à découvrir de la foi et non pas aux religieux bien-pensants qui n'ont pas levé le petit doigt pour sauver la tête de Jean-Baptiste... Les commerçants païens qui trafiquent à Capharnaüm, les marins pêcheurs qui sillonnent la mer, qui vont de part et d'autre du lac de Galilée, les étrangers qui habitent les villages de pêcheurs autour du Lac : c'est à ces gens-là que le Seigneur veut annoncer la Bonne Nouvelle. Alors oui, il quitte la Judée au moment où Jean-Baptiste se trouve en danger de mort, et il va mourir décapité par Hérode... et on se dit que le Seigneur a abandonné son fidèle témoin, son porte-parole puisque Jean-Baptiste était la voix qui crie dans le désert pour annoncer la bonne nouvelle de la venue de Jésus-Christ. Tout comme les religieux bien-pensants de Jérusalem, le Christ ne fait rien pour sauver la tête de son témoin, il se retire en Galilée... On peut penser que Jésus a eu peur et s'est enfui, mais rappelons-nous : quand sa mort approche, c'est sans peur qu'il va prendre la décision ferme d'aller à Jérusalem où il sait bien qu'on va l'arrêter et le crucifier... Je pense que le Seigneur se retire en Galilée parce que :

1°) La mission de son témoin touche à sa fin et la sienne commence, son heure n'est pas encore arrivée... Quand le moment sera venu, Jésus va revenir en Judée sans aucune hésitation, ce sont ses disciples qui tenteront de l'en empêcher, mais lui marchera résolument vers la croix, pour offrir sa vie...

2°) Deuxième raison, l'évangile redit d'une manière forte que Jérusalem rejette et tue les prophètes et tous ceux que Dieu envoie, c'est à Jérusalem que le roi Hérode prend la décision de rechercher Jésus dès sa naissance pour le faire tuer, et à travers ce rejet des serviteurs de Dieu, c'est Dieu lui-même qui est rejeté par son peuple, alors il se tourne vers les autres peuples, vers les païens.

3°) Troisième raison que l'on pourrait évoquer : l'universalisme du message de l'évangile. Le projet de Dieu, c'est d'annoncer le salut à tous les peuples et pas seulement à Israël, c'est pourquoi Jésus va commencer son ministère en Galilée, parmi les nations païennes. L'évangile de Luc fait ressortir cette dimension universelle de l'évangile comme un impératif tellement fort que, selon Luc, Jésus retourne en Galilée tout de suite après la tentation au désert, avec toute la puissance de l'Esprit (Luc 4, 14). Cela dit, il ne reçoit pas un meilleur accueil qu'en Judée, il manque de se faire jeter du haut d'une montagne à Nazareth (là où il est né !), le rejet de la part de ses compatriotes le suit partout, mais en Galilée son message devient audible auprès de toutes les populations, Juifs et étrangers. Dans son commentaire sur ce texte, Jean Chrysostome dit que Jésus se retire en Galilée pour '*rechercher les moyens de prendre dans ses filets les futurs docteurs du monde qui habitaient la Galilée.*'

Jean a prêché dans le désert, loin des palais et de la noblesse religieuse qui fait la courbette au roi, et voici que Jésus s'aventure dans ce désert spirituel de la Galilée où sévit le paganisme... Le Seigneur vient apporter la lumière dans cet ancien territoire du royaume nord d'Israël, là où on pense que les ténèbres ont régné si longtemps ; le Seigneur vient proclamer la vie là où le territoire dominé, conquis,

défiguré, a perdu son identité/son âme, il est devenu comme mort... Et c'est là que nous découvrons le véritable sens du ministère de notre Sauveur : le Christ est venu pour être Dieu parmi les hommes, il n'est pas venu pour vivre à l'écart des pécheurs, comme les membres de la communauté de Qumrân qui voulaient se tenir « loin des souillures du monde »... Au contraire, le Seigneur s'approche des pécheurs, des gens marginalisés/rejetés et considérés comme des personnes de mauvaise vie. Il va s'installer parmi ces Galiléens qui ne sont pas le gratin de la société, il va vers les lépreux, les infirmes, les prostituées, toutes les personnes pour qui les bons religieux de Jérusalem ne se fatiguent pas...

Le Seigneur ne s'abrite pas derrière sa sainteté et son statut de Fils de Dieu pour échapper à la foule, il va à la rencontre de l'humain dans sa noirceur, son hypocrisie, sa faiblesse, son péché... Ses contemporains ne comprennent pas pourquoi un prophète/un rabbi/un saint homme de Dieu fréquente le rebut de la société, mais le Christ veut aller vers les gens ordinaires, avec leur histoire et leurs souffrances pour leur donner sa présence, pour les encourager à suivre le chemin de Dieu, pour leur annoncer que le Salut de Dieu est venu jusqu'à eux...

Le Seigneur qui va en Galilée, ça signifie donc que Dieu n'est pas absent du monde, comme on a tendance à le croire dans les situations de détresse, d'injustice et de mal qui confinent au désespoir.

Le Seigneur vient demeurer en Galilée, là où le peuple est assis dans les ténèbres du péché, du paganisme, et il choisit ses disciples parmi cette population à la religion douteuse... Pourtant, en Judée, il avait tout ce qu'il faut : les disciples de Jean étaient là (des gens éduqués religieusement), les pharisiens (très soucieux du respect de la loi), les docteurs/les théologiens, bref les religieux les plus sérieux et les plus respectés qui ne vivent pas dans le péché... ils étaient tous à Jérusalem et auraient fait des disciples dignes de ce nom, des gens intelligents avec qui on peut discuter théologie et avoir des débats d'un certain niveau...

Mais non, le Seigneur ne fait pas de préférences parmi les hommes et il ne se cantonne pas aux enfants perdus de la tribu d'Israël, car ce n'est pas ce que Dieu veut... D'ailleurs, dès le départ, le Seigneur Jésus est poussé vers les autres nations, pour redire aux lecteurs de l'évangile que nous sommes : écoutez, Dieu a un projet de salut pour tous les peuples, et pas seulement pour les juifs ! C'est ainsi que Jésus se retrouve sur le territoire de Tyr et Sidon (actuel Liban), en présence d'une femme cananéenne qui demande la guérison de sa fille. Jésus résiste et argumente : « **Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël.** » La femme cananéenne insiste à supplier le Seigneur qui refuse à nouveau en disant : « **Ce n'est pas bien de prendre le pain des enfants pour le jeter aux chiens.** » Les étrangers ne sont donc pas considérés comme les enfants de Dieu, pas de salut pour eux... Mais la femme ne se décourage pas, elle dit au Seigneur que les chiens peuvent se contenter des miettes qui tombent de la table... (Matthieu 15, 21-28). Même les étrangers sont au bénéfice de la grâce de Dieu, eux aussi peuvent croire en Dieu et être sauvés, et Jésus le confirme en reconnaissant la foi de la femme cananéenne et en guérissant sa fille.

Même les étrangers, les gens dont on pense qu'ils ne connaissent rien à la foi, sont dans le plan de Dieu. C'est pourquoi Jésus s'en va en Galilée et va choisir pour disciples des marins pêcheurs originaires d'un village syrien... Bethsaïda, le village d'André,

Simon Pierre, Jacques et Jean (Jean 1, 40) était situé non pas en Galilée mais en face, dans la région de la Gaulanitide, c'est-à-dire en Syrie... Certes, il s'agit peut-être de familles juives installées de l'autre côté du Jourdain, tout près de la frontière et de leur lieu de travail (le lac où ils pêchent). On peut être d'avis que les premiers disciples habitaient en Galilée et non pas dans un village syrien, mais ça ne change rien au fait que la Galilée était considérée avec un certain mépris comme le territoire des païens/mécréants, la porte ouverte vers le monde extérieur, vers ce qui est étranger à la foi d'Israël, et tout Israélite devait éviter de se mettre au contact de croyances ou de pratiques qui rendent impur, il était inconcevable de se mélanger avec les païens... Or les noms grecs de certains disciples (Philippe, André) indiquent déjà un mélange avec le monde extérieur, et d'une certaine manière le Seigneur s'inscrit dans ce mélange quand il décide de donner à Simon le nom de Pierre, un nom grec ! Donc l'évangile nous dit avec force que Dieu s'intéresse à ces territoires méprisés où vivent des peuples qu'il a créés. Jésus ira même jusqu'à « recruter » parmi les collecteurs d'impôts que tout le monde déteste et considère comme des escrocs à la solde de l'envahisseur romain. Des croyants improbables et sans formation religieuse... Et contre toute attente, ces gens à la piété douteuse et à la moralité incertaine répondent à l'appel du Seigneur avec une spontanéité étonnante : ils abandonnent tout, ils laissent leurs occupations et même leurs familles pour suivre Jésus... Quel bel élan de foi chez des gens dont on croyait qu'ils ne connaissaient pas Dieu et vivaient dans le péché !

Pour s'inscrire dans la réflexion de la semaine de l'unité, la Galilée c'est quand nous considérons notre frère croyant avec mépris, convaincus que nous sommes dans l'orthodoxie, dans la vérité, dans la conformité à l'évangile. On entend parfois les chrétiens dire :

- ■ *'Ah, ces catholiques avec leur culte des saints ! Nous les protestants avons compris que les saints ne sont pas médiateurs de la grâce ! Toutes ces statues et ces reliques, c'est de l'idolâtrie ! Nous les protestants savons devant qui il faut se prosterner, et ce n'est pas devant la vierge Marie !'*
- ■ *'Ah, ces protestants qui croient tout savoir ! Ils ne comprennent même pas le mystère de l'Eucharistie ! Ils mangent des bouts de pain, boivent un coup en souvenir du dernier repas de Jésus, et ils appellent ça la sainte cène, et tout le monde peut participer, même les non baptisés ! Mais nous les catholiques, nous savons honorer le corps et le sang du Christ !'*

Les chrétiens d'expression charismatique jouent les arbitres et renvoient dos à dos catholiques et protestants :

- *'C'est quoi ces chrétiens qui ne prient pas sous l'inspiration divine, qui ne se laissent pas conduire par le Saint-Esprit ? Trop cartésiens, ils marchent par la vue et non par la foi !'*

On traite les frères et sœurs chrétiens comme des gens qui ne connaissent pas Dieu, qui sont encore dans les ténèbres de l'ignorance, et il faut prier pour eux ! C'est pour ça qu'on a encore du mal à communier tous ensemble... **Tant que le prochain qui est aimé de Dieu sera à nos yeux un Galiléen, l'église aura du mal à atteindre l'unité**/la communion parfaite qui unit le Christ au Père, selon la prière que le Christ a adressée à Dieu en disant : « **Qu'ils soient UN, pour que le monde croie.** » (Jean 17, 21). Tant que je me considère dans l'orthodoxie de la foi et regarde les autres chrétiens comme des hérétiques, des gens qui insultent la vraie foi au Dieu

vivant... de quelle unité parle-t-on ?!? Je dois alors me replacer dans le ministère du Christ qui a laissé les Judéens à leur orthodoxie pour aller annoncer la bonne nouvelle aux Galiléens... En d'autres termes, il faut se défaire des critiques et du mépris de la foi des autres, car chacun dans son ignorance, chacun dans ses ténèbres est aimé de Dieu et accueilli. Et le Seigneur fera lui-même avec chacun de nous le parcours nécessaire pour que nous arrivions à comprendre sa volonté et à avancer dans la foi.

Jésus va en Galilée, ne voyons pas seulement le territoire géographique, il y a ici une métaphore de la foi : la Galilée, c'est ce territoire de nos vies qui est encore dans les ténèbres. **Il y a en nous la Judée et la Galilée.**

■ Il y a une part de nous qui est dans la foi, qui veut se donner à fond pour le Seigneur, et il y a une autre part de nous qui est dans l'obscurité de l'erreur/le mépris de l'autre et ne comprend pas le projet de Dieu.

■ Il y a une part de nous qui veut rester fidèle à Dieu et résiste aux mauvaises influences, et il y a la part de nous qui est dans le mélange/ la confusion, qui cède à la tentation/ mauvaises influences/ mauvaises habitudes qui nous éloignent de Dieu. Jésus vient demeurer dans notre Galilée, il pénètre dans nos ténèbres, là où le deuil, la maladie, la tristesse, le dénuement matériel et spirituel ont assombri la vie... Et chacun de nous devient comme ce pays de Zabulon et Nephtali où la lumière se lève enfin, parce que le Christ est là, et il adresse à chacun une Parole de vie... Le Seigneur apporte sa lumière dans notre Galilée intérieure, là où nous sommes perdus dans l'obscurité des mauvais comportements, dans l'hypocrisie, le mensonge, les faux-semblants... Le Seigneur nous rejoint dans la honte de notre péché, il n'hésite pas à mettre les pieds dans les territoires les plus répugnants de nos vies pour nous arracher au péché et nous sauver, il vient dans les ténèbres de notre méchanceté et de notre manque d'amour, il s'aventure dans ces terrains mal famés de notre cœur où nous jouons au petit trafiquant de la foi qui essaye de marchander le salut avec Dieu : *'Seigneur, nous ne sommes que de pauvres pécheurs, et tu nous as dit que tu nous aimes d'un amour inconditionnel, donc pardonne-moi le péché que je vais commettre aujourd'hui...'* C'est-à-dire : *'Seigneur, puisque tu m'aimes, tu ne peux que me pardonner tout le mal...'* Le Christ se retire dans le Capharnaüm de nos croyances et de nos convictions qui ne sont pas toujours les bonnes, il vient dans le Capharnaüm des pensées et des intentions mauvaises pour y remettre de l'ordre par son message d'amour et de vie qui nous appelle à la repentance : « **Changez radicalement** », dit le Seigneur. Changez votre conduite, « **car le règne de Dieu s'est approché** ». Changez d'attitude, pour que la lumière de Dieu se pose sur vous et que vous retrouviez la paix...

■ L'œuvre de Dieu, ce n'est pas de nous passer de la pommade là où tout va bien en oubliant là où ça ne va pas, la pommade c'est pour apaiser les endroits malades... Comme dit Jésus aux pharisiens : « **Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades.** » (Luc 15, 31).

L'évangile est une bonne nouvelle justement parce qu'il nous bouscule, il s'invite dans les territoires de nos vies où règne le mélange/ la confusion/ le péché, là où on ne va pas bien spirituellement, pour nous apporter le médicament de la Parole de Dieu, afin que nous recevions, par l'exhortation de l'Esprit-Saint, le traitement du mal qui nous ronge et nous fait souffrir.

L'œuvre de Dieu ne consiste pas à nous éclairer en plein jour et nous laisser dans le noir là où il fait nuit. Jésus qui est la Lumière du monde va en Galilée où les peuples sont assis dans les ténèbres, c'est-à-dire le Seigneur sait en quoi consistent les ténèbres de tout homme, il vient mettre sa lumière dans les situations de vie qui sont obscures, on ne voit pas, on tâtonne dans la nuit, on tombe, on se blesse et on blesse les autres, on a besoin que le Christ vienne nous éclairer...

Jésus s'en va prêcher l'évangile en Galilée, et il ne le fait pas seul, il associe à son ministère les gens qui habitent la région et la connaissent, ce sont les disciples, des gens ordinaires qui mettent leur foi en Jésus, qui répondent à son appel et le suivent alors que les grands prêtres et autres dignitaires religieux (les scribes, les sadducéens et les pharisiens) vont passer leur temps à douter du Seigneur et à le rejeter publiquement. Les croyants modèles/fidèles qui font autorité en matière de foi ne croient pas au Seigneur Jésus, mais les gens simples qui n'ont pas baigné dans l'étude de la Bible et ne connaissent pas grand-chose à la foi d'Israël deviennent disciples du Seigneur en lui ouvrant leurs cœurs avec une sincérité et une spontanéité incroyables : à l'appel du Seigneur, ils abandonnent tout, sans hésiter, et le suivent... Avec ses disciples, Jésus parcourt la région, proclame le règne de Dieu et guérit les malades, c'est à cela que nous sommes appelés : aller avec le Christ dans les ténèbres du monde, là où se posent les vrais problèmes de notre temps, la guerre, la famine, la maladie, la misère humaine sous toutes les formes...

Conclusion :

L'évangile ne nous appelle pas à fuir les détresses du monde et à nous réfugier dans notre tour d'ivoire, il nous invite à sortir de notre bulle pour aller vers le monde, pour se confronter à la part de ténèbres de notre société au lieu d'y rester assis, pour faire face partout où la vie des hommes est menacée, partout où l'homme a besoin d'être soigné, secouru, accompagné dans sa souffrance. C'est ça devenir disciple du Seigneur, on ne fuit pas le monde, on est dans le monde comme dit l'évangile de Jean, on est à l'œuvre avec le Seigneur pour porter son message, on est d'office appelé à accompagner le Christ en Galilée...

■ Voici, le Seigneur **se retire** en Galilée. Il ne débarque pas en conquérant, il ne nous invite pas à parader mais à **nous retirer**, pour accomplir **humblement** notre mission de disciples.

■ Voici, le Seigneur nous appelle en Galilée, il nous fait lumière du monde, pour que nous allions porter sa lumière au cœur des ténèbres et prendre soin de l'humain notre frère. Puisse-t-on répondre avec la même foi/ sincérité/ confiance que les premiers disciples, parce que nous avons vu la grande lumière du Christ se lever, pour le monde et pour nous. Amen.